

Chansons fétiches.

Salut mes gens ! Il y a un bon bout de temps que l'on n'a pas parlé de chansons ensemble. Alors, j'aurais très bien pu t'expliquer que la première chaîne de télé veut faire une émission du genre Star'ac mais avec les gamins. Une sorte d'école des fans relookée. C'est la preuve que ça n'est pas l'imagination qui manque ! Mais, on verra peut-être cela quand j'en saurais plus. En attendant, tu sais que, moi, je suis toujours à l'écoute de tout mais, comme toi, certainement, j'ai des chansons fétiches que j'aime écouter de temps en temps parce qu'elles me rappellent quelque chose ou quelqu'un. Plus généralement, parce que l'on a l'impression qu'elles ont été écrites pour toi...

Alors, quand j'ai lu ce matin que mon Nicolas allait être en visite à Vesoul, ça m'a aussitôt fait rigoler. J'imaginai bien la scène avec Carlita et celui-ci qui reprenait la chanson de Jacques Brel. Forcément, il ne pourra pas chanter qu'il ne veut plus voir Paris. C'est là qu'elle est sa maison, même si c'est une location pour cinq ans. Mais on retrouve bien l'esprit de la chanson quand on l'observe faire tous ces zigzags avec un discours chaque fois. *« J'ai voulu voir les profs, et j'ai causé aux profs. J'ai voulu voir Vesoul, j'ai causé à Vesoul. J'ai vu les urgentistes, j'leur ai fait mon discours. Rassuré l'étudiant avec un autre discours. Quel que soit le pays, leur sert mon baratin. A côté d'moi Barrack ne s'ra plus qu'un pantin. Comme toujours... Mais moi, je te le dis, je n'irai pas plus loin. Mais je te préviens, je n'irai pas à Lille. D'ailleurs, j'ai horreur du fromage qui pue. De toutes les moules-frites. Et de cette reine Titine... »*

Mes gens, il faut bien que je te l'avoue, je ne me suis pas arrêtée là. Parce que mon Nicolas ne doit pas être le seul à avoir sa chanson fétiche. Alors, si on cherche un peu, c'est facile de savoir ce que l'on peut leur attribuer. Par exemple, Rachida et ses grosses bagoues : *« Moi, j'dors avec, j'en rêve la nuit. Ils sont ma Mecque, ma seule folie. Quand je les regarde toutes ces facettes, taillées en rose ou en navette. J'ai comme un frisson dans le dos. C'est mon point faible, c'est mon credo. J'suis une porteuse de diamants. J'en mets sur mes doigts, c'est charmant. J'suis une porteuse de diams, j'suis une porteuse de diams, j'suis une porteuse de diamants ! »*

Mon Xavier Darcos, lui, c'est la chanson de Pierre Perret « Les enfants, foutez-leur la paix » : *« L'étudiant quand il fait des ratures, c'est qu'il faut réformer l'orthographe. L'étudiant qui met les murs en peinture, c'est qu'il faut interdire les aéroglyphes. L'étudiant qui fait grève à son âge, c'est pour foutre le brin dans mon programme. L'étudiant qui n'sera pas bien sage, méfie-toi du retour de flammes. Etudiants foutez-moi la paix. C'est pas facile d'être un ministre à temps complet. Etudiants, moi je t'aime bien. Aujourd'hui, j'allume la loupote. On fait une pause, j'me sens tout en compote... »*

Du côté de Ségo, c'est Marie-Paule Belle : *« Lorsque je suis arrivée dans cette capitale, j'aurais voulu devenir une femme fatale. Mais j'avais un mari qui était un boulet, pas d'agent pour faire une carrière. Beaucoup trop de handicaps, c'est galère. Je ne suis pas secrétaire. Quelle misère, quelle misère ! Pourtant j'ai brassé du vent, oui vraiment, oui vraiment ! J'ai fait des bizarreries, des âneries, des âneries. Tout ça à cause d'une ch'timie, qui va finir en momie ! Je ne suis pas Présidente, l'autre s'en vante, l'autre s'en vante ! Je ne suis pas Dalida, pour faire la scène de l'Olympia. Mais je serai Présidente ! Je m'en vante, je m'en vante ! Je me prends pour une ventouse, et m'accroche à deux mille douze, à deux mille douze. »*

Et dans le Nord, mes gens, qui y a-t-il ? Titine, c'est sûr, qui chante du Bachelet : *« Grâce à mes éléphants, j'ai combiné un plan, pour éliminer l concurrent. Faire taire cette grande maguette, qui se prend pour Mistinguett, le Zénith, ça n'est pas une starlette. Bertrand évidemment, j'lui fais du rentre-dedans, pour qu'il rejoigne enfin mon rang. Et puis, ce p'tit Benoît à qui j'fais ma grosse voix, et qui maintenant m'mange dans les doigts... Dans l'Nord, j'avais une mairie. C'n'était pas assez pour moi. Etre chef de tout mon parti. C'était mon plus beau défi. »*

Maintenant, Jacques le retraité qui pourrait certainement chanter Fernand Sardou : *« Bernadette est encore avec ses pièces jaunes. Levée depuis l'aurore, elle fait pour les jeunes. Devant cette télé, moi j'suis débordé. J'devrais bien l'aider, j'suis pas décidé... Aujourd'hui j'suis en r'traite, et encore demain. Moi, toutes ces corvées, ça m'donne mal à l'tête. J'irai bien l'aider, té : après-demain. Et même si j'oublie de mettre un pense-bête. Ca s'ra l'grand Douillet qui s'y coll'ra bien. Il est en pleine forme, c'est un vrai athlète. Ca n'est pas que je sois fainéant, empoté, mais j'fais ce que j'veux depuis que j'suis retraité. »*

Mes gens, on vient de faire un Top Cinq ! Je suppose que, toi aussi, tu as une chanson qui te colle à la peau. Alors tu n'hésites pas à me le dire dans les commentaires ou par mail, si tu préfères. Alors, je suis sûre que l'on pourra monter jusqu'à dix dans un prochain épisode. Mais, aujourd'hui, je vais m'arrêter là. Parce que, même si ça t'a fait rire un coup et oublier toute cette misère et ce brin dans lesquels on est. Ça n'est pas une tâche facile de faire les parodies : « *J'm'appelle Marie, j'ai trente-six ans et j'suis ch'timie. Dur, dur d'être une ch'timie. Dur, dur d'être une ch'timie. J'fais comique, pour t'faire rire, et bien rigoler. Oh là là Marie... Oh là là Marie...* »

Nota :

Dans l'adaptation française des parodies, les rimes ne sont pas respectées, ni le nombre de pieds des phrases. Reportez-vous à la version ch'ti, si vous les chantonnez...

© 15 janvier 2009 – Marie Toutoule & Co.